

## **LAZARE STATION épisode 1 et 2**

épisode 1 (juillet 2020 / Festival Avignon)

épisode 2 (septembre 2020 / Lavoir Moderne Parisien)

Deux rendez-vous avec les textes et l'imaginaire de l'auteur Lazare



À partir des textes et des chansons de la trilogie, *Sombre Rivière*, *Je m'appelle Ismaël* (TNS- MC93, TNB, Théâtre de la Ville 2017 et 2019 ) et *Coeur instamment dénudé* - (écriture en cours, création 2021) composée en un groupe à géométrie variable, une partie des interprètes de la Cie VITA NOVA propose une traversée chantée et radiodiffusée des matériaux écrits par Lazare. Réunis sur scène, équipés de leurs instruments, des textes et d'une antenne radio improbable, Ludmilla Dabo (chant, arrangement), Laurie Bellanca (chant, flûte, synthé, arrangement), Veronika Soboljevski (chant, contrebasse, violoncelle, arrangement) et Louis Jeffrey (batterie, percussions, machines, arrangement) proposent une relecture musicale des textes et un ré-arrangement des chansons qu'ils ont traversées dans les mises en scène de Lazare. D'abord entre eux puis peu à peu en invitant différentes figures de l'univers de Lazare (ses autres interprètes, amis, inspirations, ses personnages jusqu'à l'auteur lui-même) ces deux premiers épisodes sont l'occasion de donner à entendre et à voir une strate parallèle de l'écriture par la biais d'une déviation ! Une adresse aux auditeurs, une parole tournée vers ceux qui ne sont pas là, un rendez-vous du soir, un secret partagé avec les spectateurs présents et surtout un focus sur l'univers musical des textes. Composé à partir de chants traditionnels, de motifs de jazz et de sonorités transes, cet univers sera occupé par une chanteuse de Jazz, une sirène maléfique, un batteur électrique ou une Marilyn insurgée, une petite communauté provisoire exposant à la fois sa condition de personnage et son appétit de dire le monde depuis son costume ou le tréfonds de son être. Faisant résonner les textes de Lazare au travers de sa musicalité, articulant les matériaux des différentes pièces, déconstruisant les figures du texte, interprétant les chansons d'une nouvelle manière, les interprètes de Vita Nova s'empare de la position de l'interprète à l'endroit de la ré-écriture grâce à une situation radiophonique dont on se demande jusqu'au bout si la fréquence est activée ou non ! Qui parle et à qui lorsqu'on suit un conducteur radio? Jusqu'où le micro diffuse t-il ? et surtout depuis où diffuse t-il ?

Le média radiophonique vient ici poursuivre la narration initiée par la trilogie et poser un cadre dramaturgique déroutant où musique, chanson, cabaret et théâtre viennent se côtoyer soir après soir faisant ainsi apparaître les interprètes comme autant d'acteurs du récit venant troubler et mêler le réel au fictif ainsi que le politique au poétique. Dire le monde au-delà du présent.

Épisode 1 (du 11 juillet au 14 juillet 2020/ dates à définir) au Delirium / AVIGNON

Épisode 2 (du 7 au 13 septembre 2020) au Lavoir Moderne Parisien / PARIS

(...) *Toute la prose de Lazare, brute et savante*

*à la fois, est tombée au milieu, entre ces deux mondes, déracinée, et dont la survie repose sur une incroyable volte-face : « Les racines sont dans les pas que l'on fait. » Une quête, une quête inlassable, dans les ruines calcinées de la mémoire, encore tièdes. Dans la tête de Lazare, comme dans ses spectacles, il y a plein de réunions, et ça bataille sec. Alors, pour trouver un peu de paix, il y a la musique, le chant. Quand les musiciens prennent la relève, on pense à Dona Musica, qui a tout dit : « Celui qui ne sait plus parler, qu'il chante ! »*

**Bruno Takels** - Revue Parage - avril 2018 –

### **SOMBRE RIVIERE 2017:**

Sombre rivière prend pour point de départ deux conversations téléphoniques qui ont fait suite aux attentats du 13 novembre 2015, l'une avec ma mère, algérienne habitant en banlieue, et l'autre avec Claude Régy, grand poète et metteur en scène de théâtre. Quelle étrangeté d'être français d'origine algérienne, ici aujourd'hui. On a l'air d'un monstre hideux pour l'éternité. L'auteur de théâtre que je suis est pris dans un marécage. Il bouge nerveusement son propre corps là où les cœurs sont pleins d'incendies. Je pourrais dire que Sombre Rivière, c'est d'innombrables étoiles dans la nuit qui émettent des signes pour créer des passerelles et pouvoir faire société ensemble à travers des chants. Pas des champs de blé ni des champs de bataille mais des chants de la vie et des chants du monde.

### **JE M'APPELLE ISMAËL 2019:**

Dans le film qui ouvre la pièce, Ismaël est un personnage que la société jugerait « déconnecté du réel », qui marche dans les rues de Paris et de la banlieue, écoute, perçoit, ressent, que la violence du monde agresse et qui, pour ne pas sombrer, réinvente des mondes à partir de ce qu'il vit et voit. Il entrevoit une porte d'où faire jaillir les histoires qui le traversent – et où son imagination n'aurait pas de limites : le cinéma. La science-fiction. Dans le scénario que veut tourner Ismaël, il y a des extraterrestres qui ont été évincés de la planète « Somax », qu'on a parqués en périphérie urbaine : à quoi peuvent-ils bien servir sur Terre ? Il y a le célèbre psychiatre Alain Melon, qui lance un vaste projet financé par le milliardaire Hollywood : l'intelligence artificielle peut-elle éteindre le désir de passion ? Il y a Jésus, le grand libérateur tant attendu, mais qui a la sensation d'être né « vieux », à trente-trois ans. Mais comment faire un lm sans équipe et sans moyens et qui paraît, aux yeux de ceux à qui il en parle, « excessivement poétique et surréaliste » ?

Le spectacle s'articule en deux temps : un court métrage d'une vingtaine de minutes qui présente la croisade d'Ismaël essayant de faire un film jusqu'à ce qu'un homme le sauve de la noyade. Comme l'homme est blond aux yeux bleus, Ismaël le prend pour le Jésus de son film, son double, son « jumeau dissemblable ». Puis Ismaël disparaît – est-il mort ? Ou parti vivre dans les méandres de son lm ? Sur scène, commence alors une enquête : Comment reconstituer ce film qui l'obsédait tant ?

### **PRESSE:**

**Les Inrocks** – Hervé Pons ( mars 2019)

*« Créé au Théâtre national de Strasbourg, Je m'appelle Ismaël de Lazare est un magnifique chant d'amour dadaïste. A la croisée de L'Evangile selon saint Matthieu de Pasolini, de La Vie de Jésus de Bruno Dumont et de L'Arabe du futur de Riad Sattouf – mais aussi de L'Empire contre-attaque et de La Soupe aux choux – Je m'appelle Ismaël, la nouvelle création de Lazare, réemprunte une fois encore la quête existentielle de son auteur, son mal-être, sa soif de reconnaissance, une manière d'être au monde qui ne soit pas extraterrestre, avec la particularité, cette fois-ci, d'être absolument, totalement dadaïste. »*

**Médiapart** - Jean-Pierre Thibaudat / Balagan - Mars 2019

*«Sombre rivière» était une première fête après la catastrophe (les attentats), «Je m'appelle Ismaël» est comme une dernière fête avant l'explosion, le pétage de plombs, la folie. Envoyé spécial de Méphistophélès au pays des neurosciences, des disquettes installées dans le cerveau et du protocole l'Aura, le docteur Alain Melon joue un rôle non négligeable. Toujours à manigancer des expériences, toujours la recherche d'une guitare pour composer des chansons impérissables.»*

**Culture Box- des mots de minuit- France TV info**

- Hugues le tanneur – mars 2019

*« D'une poésie échevelée, ce spectacle foisonnant emprunte aux films de science-fiction et à la comédie musicale pour nous entraîner dans une sarabande aussi survoltée que désopilante où dé le une galerie des personnages passablement allumés sur fond de complot informatique visant à éradiquer toute passion du cerveau humain. »*

## **BIO ÉQUIPE:**

### **Ludmilla Dabo**

Ludmilla Dabo s'est formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle a notamment pour professeurs Dominique Valadié, Alain Françon, Jean-Damien Barbin, Guillaume Gallienne et Michel Fau. Au théâtre, elle joue entre autres avec Bernard Sobel, Irène Bonnaud, Denis Guénoun, Jean-Philippe Vidal, Philippe Grandrieux et Pavel Hak, Saturnin, Denis Moreau, Lena Paugam, Malgorzata Kaspzycka, Eva Doumbia et Mélanie Leray. Elle participe à la fondation de la **Compagnie JTLE** (Jeune Théâtre Laboratoire Européen) créée par Simon Gauchet en 2007 et qui collabore à la création collective de *L'Épopée de Gilgamesh* avec d'autres artistes-interprètes européens.

Elle crée le collectif **Volcano Song** avec Malgorzata Kaspzycka, destiné à des formes performatives et visuelles axées à la fois sur le théâtre et sur la musique, réunissant plasticiens/scénographes/chorégraphes/vidéastes/musiciens/comédiens et metteurs en scène. Elle met en scène **Le Jugement dernier d'Odön von Horváth** et une comédie musicale **Eunice Kathleen Waymon ou la vie de Nina Simone** où elle invite chaque interprète à être créateur de sa Nina Simone en s'emparant d'un bout de son histoire et de sa musique. Elle met en scène un spectacle jeune public **L'Enfant d'or et l'Enfant d'argent**, puis met en scène et joue dans **Misterioso-119** de Koffi Kwahulé, pièce pour laquelle elle construit une partition à deux voix avec la comédienne Nadine Baier et un solo. Elle est actuellement en tournée de la dernière création de David Lescot, **Une femme se déplace** et **Harlem Quarte** de James Baldwin m.e.s. Elise vigier.

### **Laurie Bellanca**

Laurie Bellanca est artiste, formée à la danse, la musique et la philosophie. Elle crée aux côtés de Camille Louis, le collectif **Kom.post** à Berlin en 2009 dans lequel elle développe une recherche autour de récits situés, «**L'occupation des ondes**» à La Panacée (2013); «**Sonospheres**», La Gaîté Lyrique (2012); «**La Fabrique du commun**» ou encore «**autour de la table**» auprès de Loic Touzé, Anne Kerzerho et Alain Michard. Elle signe la réalisation sonore et scénique de la fiction radiophonique «**Je peux presque tout voir**» aux côtés de Caroline Masini (théâtre La Vignette, CNES, Phonurgia, Scène nationale de Belfort, 2016) et développe depuis 2016 «**Les lectures électriques**» (Centre Pompidou, BPI, Rencontres d'Arles, Mucem, Mnhn, Institut Français Agadir, Athènes, Thessalonique...). Elle est par ailleurs interprète et assistante aux côtés du metteur en scène Lazare, «**Petits contes d'amour et d'obscurité**» (TNB, Rennes, 2015) et «**Sombre Rivière**» (TNS, MC93, CDN de Montreuil 2017), «**Je m'appelle Ismaël**» (TNS, Théâtre de la ville T2G, Gennevilliers), accompagne les recherches de la Cie **La Zampa** (Montpellier Danse, Festival d'Uzès) et assiste à la mise en scène Léa Drouet pour la création «**Boundary Games**» (KFDA, 2018) et «**Violence(s)**» (Nanterre-Amandiers, 2020).

### **Veronika Soboljevski**

Formée au Conservatoire d'Avignon, elle y obtiendra ses prix de violoncelle, contrebasse et musique de chambre, tout en s'initiant à l'improvisation. En 2004 elle intègre la Cie de nouveau cirque **Adrien M** (aujourd'hui **Adrien M / Claire B**) et compose la partition qu'elle interprète au violoncelle du spectacle **Convergence 1.0**. Le spectacle, lauréat **Jeunes Talents Cirques 2004** est créé au **Manège de Reims**, et fera le tour du monde pendant cinq ans. Dès lors elle se consacre à la composition, à l'interprétation et à la composition de bandes-son au sein de spectacles d'art vivant, tout en continuant d'explorer les musiques classiques et baroques au sein d'orchestres et ensembles de musiques de chambre. En 2015 elle compose une musique du film **L'Etape du Papillon** de Jérôme Huguenin Virchaux, et joue sur la bande-son du film **Almaliza** de Mademoiselle L, sélectionné au **festival du nouveau cinéma de Montréal**. Depuis 2017, elle rejoint la Cie **Vita Nova** et participe à la création des spectacles **Sombre Rivière** et **Je m'appelle Ismaël** de l'auteur et metteur en scène, Lazare, au Théâtre National de Strasbourg. Actuellement en travail d'écriture et de composition d'un projet mêlant violoncelle et musique électronique.

## Louis Jeffroy

Louis Jeffroy alias « Lou Sakay » est batteur depuis ses 8 ans. Son père l'initie en lui enseignant sa première année : depuis ses 20 ans il n'a plus quitté sa passion. Il entre au conservatoire Hector Berlioz (Paris) en percussions classiques avec Isabelle Cornelis. Il suit des cours de formation musicale, écriture et orchestre. En 2011, il intègre l'école Dante Agostini. En 2014, il commence un cursus batterie jazz avec Laurent Bataille (conservatoire de Bobigny) et prépare un Diplôme d'Études Musicales jazz. Il collabore avec différents groupes et se produit sur scène. Son répertoire est coloré : rock, métal, funk, jazz, hip hop. Il travaille dans plusieurs formations : **Dop Out, le brass band MisterFeonor, un quartet ou un trio jazz, le collectif la dame endormie, the small ladies**. Il a joué dans de nombreuses salles parisiennes, interprète et créé pour des documentaires, des courts métrages et du théâtre : **Shakespeare** ou encore **Big Shoot, Jaz et blue s cat** de Koffi Kwahulé mis en scène par Alexandre Zeff, au 104, au théâtre de la Colline, en Avignon à la chapelle du Verbe Incarné. La fin de l'année 2016 voit le début de sa collaboration avec Lazare, metteur en scène de théâtre contemporain. Il sera au générique de sa création « **Sombre rivière** » créée en Mars 2017 au théâtre national de Strasbourg. Il travaille aussi avec la metteuse en scène Marianne Teton sur sa pièce « **un meurtre sera commit au château de Salmar** ». En 2018 il crée avec la chorégraphe/danseuse Sylvie Cieren, « **Alien** » au festival « **Champ Libre** », c'est une forme courte en duo pour une danseuse et un batteur/percussionniste. Il participe à des enregistrements studio. Lors de masterclass, il a la chance de jouer avec Ellis Marsalis, Wynton Marsalis, Stefano Di Battista, Billy Drummond, Dana Hall, Cyrille Aimée. En bref : différents projets en tant que compositeur-interprète éclectique, aux multiples collaborations avec danseurs, comédiens, vidéastes, metteurs en scènes. Parallèlement il développe une recherche transdisciplinaire sur l'interaction des mouvements des danseurs et ceux induit par la pratique d'un instrument donné dans le cadre d'un projet filmé « **Music Movin'** » (série de vidéo). En 2020 il lance, avec deux collaborateurs, sa boîte de production et d'édition musicale « **ilo Musi** » spécialisé dans la composition musicale et sonore et la post-production.

## BIO AUTEUR

### Lazare:

À l'âge de 20 ans, Lazare intègre l'école du Théâtre du Fil où il rencontre Mourad Musset, Olivier Leite et Florent Vintrignier, le futur trio de chansons françaises *La Rue Kétanou*.

En 1997, Il franchit les portes du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis pour rejoindre l'équipe des jeunes ouvriers de salle. Depuis, il n'a plus quitté les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels que François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey qui l'invite en 2000 à rejoindre l'École du Théâtre national de Bretagne. En parallèle il fait de nombreuses improvisations seul ou accompagné des musiciens Benjamin Colin, Balaké Sissoko ou Jean-François Pavros ; entre 2006 et 2010 il est régulièrement l'invité du festival *La voix est libre* aux Bouffes du Nord, et du spectacle *Du griot au slameur* (Fondation Royaumont). En 2006, il fonde VITA NOVA et réunit un noyau dur d'acteurs et musiciens. Il monte une trilogie racontant l'histoire d'une famille entre France et Algérie : *Passé – je ne sais où, qui revient ; Au pied du mur sans porte* et *Rabah Robert* (un théâtre à vif, musical et poétique plutôt que sociologique.)

VITA NOVA est alors soutenue par des lieux comme La Fonderie au Mans, le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine, l'Échangeur à Bagnolet, avant d'être rejoint par le Théâtre National de Bretagne en 2011, le Festival d'Avignon, en 2014.

En 2016, Lazare devient artiste associé du Théâtre National de Strasbourg et du CDN -Théâtre 2 Gennevilliers. En 2017, il est invité au festival d'Avignon (in) pour un *sujet à vif* avec la danseuse Jann Galois. Il commence une nouvelle trilogie : *Sombre rivière*, cabaret enjoué mené tambour battant pour conjurer les idéologies mortifères et le traumatisme des attentats de Paris en 2015 ; suivi de *Je m'appelle Ismaël* théâtre cinématographique et musical qui continue d'exprimer une soif d'amour infini pour l'imaginaire et la poésie.

Lazare travaille actuellement à l'écriture de *Cœur Instamment dénudé* (création saison 2021/22 au TNS). Il anime de nombreux ateliers pour amateurs et professionnels, à l'École du TNS et au CNSAD.

Les textes de Lazare sont édités aux **Solitaires Intempestifs**

En avril 2017, Vita Nova a reçu le label de compagnie nationale par ministère de la culture et de la communication. Depuis 2014 Vita Nova est conventionnée par la DRAC - IDF.

*GUESTS JUILLET & SEPTEMBRE :*

*Anne Baudoux  
Thibault Lacroix  
Julien Villa  
Julie Héga  
Odile Heimburger  
Olivier Leite  
Mourad Musset  
Phillipe Smith  
Emile Samory Fofana*

...



*contact: Laurie Bellanca 0687096143  
laurie.bellanca@gmail.com*

*Olivia Bussy / 0671727771  
contact@lagds.fr*